

Le Bienheureux dit : « Avec ta permission, ô Kâçyapa, je coucherai « dans ce temple du feu... » L'anachorète persiste à refuser au Buddha une autorisation que dans le *Mahāvagga* il lui accorde à ses risques et périls; mais l'autre n'en fait qu'à sa tête, et à peine est-il entré et assis « qu'il se met à irradier. Et le serpent, incapable de supporter l'éclat du Bienheureux, se réfugie du côté où se trouvait son vase à aumônes, celui que lui avaient donné les quatre grands rois: et, grâce à l'usage que le Bienheureux fait de sa bienveillance, le serpent, pénétré et dompté, perd tout son poison et met de côté toute colère. Le temple du feu, en raison de l'éclat du Bienheureux, paraît n'être plus qu'un flamboiement. . . <sup>(1)</sup> ». La description du combat avec le Nâga est, on le voit, beaucoup plus simple que dans le *Mahāvagga*, où les deux adversaires luttent longtemps, fumée contre fumée et flamme contre flamme. En revanche, les anachorètes se sont avisés dans l'intervalle qu'il y avait mieux à faire que de rester, comme à Sânci, en contemplation béate devant le spectacle de cet incendie : « Et il leur vint à l'esprit : « Par le mauvais « serpent, le religieux Gautama est brûlé et le temple du feu incendié. Allons, prenons de l'eau et courons asperger le temple du « feu et délivrer le religieux Gautama. »

C'est bien ce que nous leur voyons faire sur un panneau souvent reproduit du Musée de Lahore (cf. *A. M. I.*, pl. 131). Au centre, le temple du feu, avec son double dôme, est exactement du même modèle que la chapelle de la figure 44 : des flammes s'en échappent également par toutes les ouvertures. Pour mieux éteindre l'incendie, les novices ont apporté des échelles du haut desquelles ils versent l'eau à pleines cruches. Mais ce serait aller trop vite en besogne que de vouloir reconnaître, après M. Grünwedel, sur la reproduction d'une mauvaise photographie de Lahore, dans le personnage qui occupe le coin supérieur droit du panneau, « le Buddha portant le serpent dans un vase à aumônes ». La première

<sup>(1)</sup> *Mahāvastu*, III, p. 428-429; *Mahāvagga*, I, 15.